

Tome 61

fascicule 1

Janvier 1992

Abonnement 150 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

Catalogue des plantes vasculaires du Gard : Compléments aux Ptéridophytes

Pierre Aubin¹ et Michel Boudrie²

1. — 11 Passage de la Main d'Or, 75011 Paris.
2. — 21 bis rue Cotepeit, 63000 Clermont-Ferrand.

Résumé. — Grace à des prospections approfondies, de nouvelles données sont indiquées et de nouveaux taxons pour le département sont mentionnés.

Inventory of vascular plants of Gard (France) : Addenda to Pteridophyta

Summary. — New data are given and new taxa are mentioned for the department.

Dans l'introduction de notre premier inventaire des Ptéridophytes du Gard (AUBIN, 1988) et dans notre conclusion, nous soulignons le fait que, contrairement aux idées reçues, tout restait à faire en botanique en France. La note ci-dessous en est la preuve, puisque, après d'actives recherches sur le terrain et dans les herbiers anciens, de nombreux points de notre premier inventaire apparaissent caducs et d'importantes modifications et précisions peuvent être apportées. De plus, plusieurs espèces, sous-espèces et hybrides, nouveaux pour le département du Gard, sont mentionnés.

I. — MÉTHODES

Les résultats et modifications présentés ci-dessous proviennent essentiellement de nos travaux de prospection et de vérification sur le terrain des mentions anciennes. Par ailleurs, l'un d'entre nous (MB) a consulté les riches collections des herbiers de l'Institut botanique de Montpellier (MPU), ce qui a permis de préciser certains points. A cette occasion, nous tenons à remercier bien vivement M. P. SCHAFFER qui a bien voulu nous donner accès aux herbiers.

Nous reprendrons dans cette note les mêmes subdivisions par régions naturelles du Gard que celles adoptées dans le premier inventaire (L : zone littorale ; CO : zone costière ; G : garrigues ; CC : Cévennes ; AL : Aigoual-Lozère ; CA : Causses).

Par contre, nous adopterons, à des fins d'uniformisation nomenclaturale et taxonomique à l'échelle européenne, la nomenclature de la « *Checklist of European Pteridophytes* » (DERRICK *et al.*, 1987).

II. — CATALOGUE

EQUISETACÉES

Equisetum arvense L. — Assez commun dans les régions CC et AL (MB 1988 ! 1989 !).

E. fluviatile L. — Aucune mention post-1970 de cette espèce dans le département. Elle doit sûrement exister dans la région AL puisque nous avons son hybride avec *E. arvense* (Cf. ci-dessous), mais elle doit être très rare et localisée. A rechercher. CC : A signaler une récolte des herbiers de Montpellier : TUCZKIEWICZ, réservoirs, Coularou, près du Vigan, 18 mai 1858 (Herbier TUCZKIEWICZ, MPU). Recherchée dans cette localité, non revue (MB 1989).

E. hyemale L. — La plante signalée par R. PRELLI à Bramabiau correspond en fait à l'hybride *E. × moorei* Newman (*E. hyemale* × *E. ramosissimum*). Les tiges présentent des « pseudo-fasciae » et des gaines nettement plus longues que larges. Cet hybride peut exister isolément, loin de ses parents. L'autre mention (Larcy, d'après MARTIN) n'a pas pu être vérifiée. Il n'existe donc aucune preuve de l'existence actuelle d'*E. hyemale* dans le Gard.

E. palustre L. — Recherché mais non revu récemment. Des récoltes anciennes attestent cependant son existence dans le département (régions CO et CC) : TUCZKIEWICZ, réservoirs des canaux d'irrigation, Coularou, près du Vigan, 9 mai 1874 (Herbier TUCZKIEWICZ, MPU) ; LOMBARD, bords du Gardon à St Chaptes, 19 avril 1879 (Herb. général, MPU). Signalé enfin comme « commun » aux bords du Gardon, près du pont de St Nicolas, entre Nîmes et La Bégude (BERNER, 1967).

E. ramosissimum Desf. — St Martin de Valgagues (obs. MB 1988 !).

E. sylvaticum L. — AL : La mention de cette espèce dans ce département, d'après FLAHAULT, est manifestement une erreur, La vérification sur le terrain (gorges de l'Abîme de Bramabiau) ne nous a pas permis de découvrir *E. sylvaticum*. Par contre, il existe au fond de ces gorges, en plusieurs points, des formes d'ombre d'*E. arvense* à grands rameaux parfois ramifiés, retombants qui évoquent, à s'y méprendre, *E. sylvaticum*. L'expérience nous a montré que cette confusion est classique, même de la part de botanistes actuels chevronnés. Il n'existe par ailleurs aucune autre mention de cette espèce dans le Gard (vérification C. BERNARD).

E. variegatum Scheicher. — Aucune indication récente ne permet d'affirmer la présence de cette espèce, à écologie plutôt montagnarde, dans le Gard. Encore une fois, l'expérience a montré, par la révision des anciens herbiers, qu'il existe de nombreuses confusions de cette espèce avec *E. ramosissimum* ou des formes grêles d'*E. palustre*. Les indications de CABANES (1912) correspondent sans nul doute à *E. ramosissimum* qui est fréquent dans le type de milieu mentionné. Cependant, la présence d'*E. × meridionale* dans le Vaucluse ne permet pas de conclure définitivement.

ISOETACÉES

Isoetes duriei Bory. — CC : Il est intéressant de signaler deux récoltes anciennes, apparemment inédites : SOULIÉ, rochers siliceux humides, entre Alais (Alès) et St Martin du Boubaux, 29 mai 1911 ; SOULIÉ, côteaux siliceux humides entre Saumane et St André de Valborgne, alt. 300 m, 21 mai 1917 (ces 2 récoltes, Herb. COSTE, MPU). Recherché, non revu pour l'instant.

LYCOPODIACÉES

Lycopodium clavatum L. — AL : Bords du ruisseau des Cascades d'Orgon, à 5 km au S-S-E de l'Espérou (obs. MB 1988 !).

Lycopodiella inundata (L.) Holub. — CC : Confirmation des mentions bibliographiques anciennes : COSTE, landes marécageuses, Le Lingas, 26 juillet 1906 (Herb. COSTE, MPU) ; SOULIÉ, tourbières, Camprieu, 27 août 1905 (Herb. COSTE, MPU) ; BRAUN-BLANQUET, mouillères, entre les sphaignes, Luzette d'Aumessas, versant nord, alt. 1 350 m, 9 août 1913 (Herb. BRAUN-BLANQUET, MPU). Plante non revue après 1970.

OSMUNDACÉES

Osmunda regalis L. — CC : Vallée du Gardon de St Jean, à l'Ouest de St Jean du Gard (obs. MB 1988 !).

POLYPODIACÉES

Anogramma leptophylla (L.) Link. — CC : Vallée du Gardon de St Jean, à l'Ouest de St Jean du Gard, vue en plusieurs points (Peyroles, fontaine de Cayenne) (obs. MB 1988 !) ; même vallée, entre le Mas Auric et le Mas Boyer, au nord-ouest de Saumane (obs. MB 1989 !).

Asplenium onopteris L. — Assez fréquent dans toute la zone CC : vallée du Luech, entre Bessèges et Chamborigaud (MB 1981 !) ; vallée du Gardon de Mialet, à Luziers, au pont des Abarines (MB 1988 !) ; vallée du Gardon de St Jean, de Peyroles à l'Estréchure (MB 1988, 1989 !) ; vallée du Rieutord, de Sumène à Sanissac (MB 1988 !) ; environs du Vigan, à Bouliech (MB 1988 !) ; Col de l'Asclier (MB 1988 !).

Asplenium foreziense Le Grand. — Ça et là dans toute la zone CC : Alteyrac (MB 1981 !) ; vallée du Luech, entre Bessèges et Chamborigaud (MB 1981 !) ; vallée du Gardon de St Jean, entre St Jean du Gard et l'Estréchure (MB 1988 !) ; Col de l'Asclier (MB 1988 !).

Asplenium billotii F.W. Schultz. — CC : Les indications concernant cette espèce étaient jusque là peu précises, son éventuelle présence dans le Gard n'étant attestée que par la présence de son hybride avec l'espèce mentionnée ci-dessus. Nos recherches nous ont donc permis de découvrir au moins une localité d'*Asplenium billotii* : vallée du Rieutord, entre Sumène et Sanissac (MB, juin 1988 ! échant. herbier MB 1192).

Asplenium sagittatum (DC.) Bange. — CO : La présence de cette rare espèce méditerranéenne avait été signalée à plusieurs reprises dans la littérature ancienne (ROUY, 1913 ; BONNIER, 1934 ; BANGE, 1952 ; NICOLI, 1962 ; LAWALREE in GUINOCHE et DE VILMORIN, 1973) dans le département du Gard, sans aucune indication sur la localité ou la source de l'information. Cette absence de données précises et le fait qu'il n'existe, dans la frange méditerranéenne du Gard, aucun site naturel propice à la présence de cette espèce (la partie sud du département est en effet occupée par le delta alluvionnaire du Rhône — Camargue et Crau — et ne contient pas de rochers, falaises ou ravins calcaires) nous avaient conduits à considérer ces mentions comme douteuses.

Cependant, en 1988, la révision des herbiers de Clermont-Ferrand (CLF), auxquels J. E. LOISEAU a eu la gentillesse de nous donner constamment accès,

ce dont nous le remercions sincèrement, nous a permis de découvrir, dans l'herbier du Docteur M. CHASSAGNE, une planche contenant trois pieds caractéristiques d'*A. sagittatum* avec l'étiquette suivante : BELLOT, dans un puits chez M. CURNIER, à Courbessac, près de Nîmes, 31 mars 1867 (Herb. CHASSAGNE, CLF). Il est donc fort probable que la mention originelle d'*A. sagittatum* (ROUY, 1913) provient de cette récolte, l'information ayant été reprise par la suite sans vérification. Station recherchée mais non retrouvée pour l'instant, par nos amis de la S.E.S.N. de Nîmes.

Asplenium trichomanes L. s. l. — Dans notre premier inventaire, nous avons traité l'espèce *A. trichomanes* au sens large, sans distinguer plus particulièrement les sous-espèces. Désormais, quelques observations ponctuelles nous permettent de prouver l'existence de trois des quatre sous-espèces françaises dans le département du Gard. Cependant, des prospections complémentaires sont nécessaires pour obtenir une meilleure connaissance de leurs aires de répartition respectives dans le département.

— subsp. *trichomanes*. — CC : Alteyrac (MB 1981 !) ; vallée du Luech, entre Bessèges et Chamborigaud (MB 1981 !). Cette sous-espèce silicicole et à écologie plutôt montagnarde est essentiellement cantonnée dans les zones AL et CC, disséminée çà et là, à partir de 250 m d'altitude.

— subsp. *quadrivalens* D.E. Meyer. — Ermitage d'Alès (MB 1981 !) ; Bramabiau (MB 1981 !) ; CC : vallée du Gardon de St Jean, près de Saumane (MB 1981 !). Cette sous-espèce est plus largement disséminée dans tout le département, aussi bien sur substrat siliceux que calcaire pour une large amplitude altitudinale.

— subsp. *pachyrachis* (Christ) Lovis & Reichstein. — Mont Bouquet, près d'Alès (PA et P. BERTHET, 1987 !). Nouveau pour le Gard.

Athyrium distentifolium Tausvh ex Opiz. — AL : Dans notre premier inventaire, nous mentionnions la présence de cette espèce à l'Aigoual sous l'observatoire, côté Gard, d'après une observation de C. BERNARD. La vérification sur le terrain (P. AUBIN, C. BERNARD et M. BOUDRIE, sept. 1988) de cette station n'a pas permis de retrouver *A. distentifolium* car cette espèce avait été confondue avec des exemplaires d'*A. filix-femina* à sores confluent masquant les indusies réniformes. Par ailleurs, on notera qu'il existe, dans les herbiers de Clermont-Ferrand, une planche d'*A. distentifolium* présentant l'étiquette suivante : SALZMANN, Aigoual, Cévennes, alt. 1 200 m, sans date (Herb. LASSIMONNE, CLF). Cette récolte ne comportant aucune précision de département ne permet pas de lever l'incertitude, cette localité se trouvant à cheval sur les départements de la Lozère et du Gard. Par conséquent, en l'état actuel des connaissances, il convient donc d'exclure *A. distentifolium* de la ptéridoflore du Gard. En Lozère, l'existence de cet *Athyrium* est confirmée.

Blechnum spicant (L.) Roth. — CC : Genolhac au château du Péras (P.A. 1990) — AL : Vallat de la Dauphine (P.A. 1991).

Groupe *Cheilanthes* :

Comme nous l'écrivions en 1988, les indications anciennes sur le groupe *Cheilanthes* sont sujettes à caution. Les 5 espèces désormais bien connues étaient jadis regroupées indifféremment sous les binomes *C. fragans* (L.) Sw. ou *C. odora* Sw.

L'excellent travail de synthèse de BADRE, FABER TRYON et DESCHATRES (1982) sur le groupe *Cheilanthes* en France a permis de faire le point des connaissances. Sans entrer dans le détail, nous reprendrons les localités citées pour le Gard en les complétant par nos propres observations (actualisations, localités nouvelles).

Cheilanthes acrostica (Balbis)¹ Tod. (= *C. pterioides* (Reich.) C. Chr.). — BRAUN, Le Vigan, 1913 (ZT), non revue ; NOACK, Col des Mourès, Le Vigan, 1913 (ZT), non revu ; DUTARTRE, entre St Jean du Gard et Thoiras, 1979. Ermitage d'Alès (AUBIN, 1986, BOUDRIE, 1989 !).

Cheilanthes hispanica Mett. — CC : La découverte de cette espèce rare dans le département du Gard est due à notre ami G. DUTARTRE : Le Mas Soubeyran, mai 1986 (herb. GD). Une nouvelle localité peut être ajoutée : rochers siliceux au bord de la D 907, Peyroles, vallée du Gardon de St Jean, à l'ouest de St Jean du Gard (MB mai 1988 ! échant. herb. MB 1188 ; PA 1988).

Cheilanthes maderensis Lowe. — ANTHOUARD, Mas du Loup, près du Vigan, 1875 (CLF). En mélange avec *C. tinaei* sur la même planche d'herbier. Non revu sur le terrain. *C. maderensis* provenait-il bien de cette localité ?

Cheilanthes tinaei Tod. — OLANCHON, Valleraugue, 1855 (MPU) ; TUCZKIEWICZ, Valleraugue, Le Vigan, 1860 (P, CLF) ; ANTHOUARD, Le Mas du Loup et Lacroix, près du Vigan, 1875-76 (BR, CLF, P) ; COSTE, St Martin de Boubaux, 1911 (MPU). DESCHATRES, Roquedur, Le Mas du Loup, 1976 ; ALARDO, Sumène, Gorges du Rieutord, 1976 ; DESCHATRES, route de Saumane, à 4 km à l'ouest de St Jean du Gard, 1980 (même localité, MB 1988 !) ; AUBIN, Le Chambon sur Luech, 1990.

Cryptogamma crispa (L.) R. Br. — Confirmation des mentions bibliographiques anciennes : BRAUN-BLANQUET, fentes des rochers schisteux, alt. 1 300-1 350 m, Serre de la Luzette, ça et là, en tout plus de 30 individus, 2 août 1913 (herb. BRAUN-BLANQUET, MPU). Revu le 17.08.91 par J. AUBIN, P. AUBIN et C. BERNARD ; BRAUN-BLANQUET, rochers et fentes ombragées, sur sol granitique, alt. 1 480 m, Pic de la Caumette, 29 juillet 1913 (herb. BRAUN-BLANQUET, MPU). Cette dernière localité est à cheval sur les départements du Gard et de la Lozère. Non revu.

Cystopteris dickiena R. Sim. — CC : Cette espèce est nouvelle pour le département du Gard. Elle a été découverte pour la première fois en 1982 par Y. MACCAGNO : rochers siliceux, Hort de Dieu 1982 (dét. M. BOUDRIE, herb. YM). Par la suite nous en découvrit une nouvelle station : rochers siliceux humides, alt. 280 m, bord de la D 29, Le Moulin, en face du Chambon (MB sept. 1988 ! juin 1989 ! échant. herb. MB 1928). Une trentaine de pieds.

Dryopteris ardechensis Fraser-Jenkins. — CC : Rochers siliceux, bord de la D 906, entre Portes et La Canebière, alt. 550 m (MB, sept. 1988 !) ; Genolhac près du château du Péras (PA, 1990).

Dryopteris carthusiana (Vill.) H. P. Fuchs. — Confirmation de l'existence de cette espèce dans le Gard : bord du ruisseau des Cascades d'Orgon, 5 km au S-S-E de l'Espérou, alt. 1 200 m (MB, sept. 1988 !). *D. carthusiana* est très rare et localisé dans le département (région AL).

Dryopteris dilatata (Hoffm.) A. Gray. — AL : Comme l'espèce précédente, *D. dilatata* semble rare et localisé dans le massif de l'Aigoual : sous-bois aux environs du ruisseau des Cascades d'Orgon, 5 km au S-S-E de l'Espérou, alt. 1 200 m (MB, 1988 !).

Dryopteris expansa (C. Presl) Fraser-Jenkins & Jermy. — AL : Cette espèce diploïde montagnarde est nouvelle pour le département du Gard. Nous l'avons découverte dans les localités suivantes : sous-bois aux environs du ruisseau des Cascades d'Orgon, 5 km au S-S-E de l'Espérou, alt. 1 200 m (MB, 1988 ! échant. herb. MB 1419 à 1422), belle population localisée ; fentes de rochers siliceux, Col de la Croix de l'Hermite, alt. 1 450 m au-dessus et à l'ouest de Concoules (MB sept. 1988 ! échant. herb. 1423). Nos déterminations ont été confirmées par C. R. FRASER-JENKINS que nous remercions.

Dryopteris affinis (Lowe) Fraser-Jenkins s. l. — Notre meilleure connaissance des sous-espèces de *D. affinis* décrites par C. R. FRASER-JENKINS et présentes en France ainsi que nos travaux de prospection nous permettent à ce jour de signaler l'existence dans le département du Gard les sous-espèces suivantes (déterminations confirmées par C. R. FRASER-JENKINS) :

— *D. affinis* subsp. *affinis* : LAZARE, vallée du Luech entre Bessèges et Chamborigaud, août 1986 (herb. GABAS) ; vallée du Gardon de St Jean, entre Le Mas Auric et Mas Boyer, au nord-ouest de Saumane (MB 1989 !).

— *D. affinis* subsp. *borreri* (Newman) Fraser-Jenkins : vallée du Luech entre Bessèges et Chamborigaud, (MB 1988 !) ; vallée du ruisseau de Borgne, entre les Plantiers et Bourgnolle (MB 1988 !).

— *D. affinis* subsp. *cambrensis* Fraser-Jenkins (= subsp. *stilluppensis* (Sab.) Fr.J.) : vallée du Luech entre Bessèges et Chamborigaud (MB 1981 ! 1988 !) ; pentes sud du Mont Aigoual (MB 1988 !) ; vallée du Rieutord, Sanissac (MB 1988 !) ; Soulies, au sud des Plantiers (MB 1988 !).

Dryopteris oreades Fomin. — CC : Signalé dans le Gard jusqu'à présent par erreur sous le nom de *D. abbreviata* (D.C.) Newman (BERTHET et BANGE, Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 8, 227-231), principalement par confusion avec certaines formes de *D. filix mas* et avec *D. affinis* ssp. *cambrensis*. Nous avons découvert (J. AUBIN, P. AUBIN et C. BERNARD, 18 août 1991) *D. oreades* (indusies glanduleuses, détermination confirmée par M.B.) dans la même zone d'éboulis granitiques que celle où nous avons retrouvé *Cryptogramma crispa* (contre-forts sud-est du massif de l'Aigoual sous le pic de Barete au-dessus de Valleraugue). La plante se trouve là en limite sud-est de son aire de répartition dans le Massif Central. Les stations les plus proches se situent vers le nord au Mont Lozère et vers l'ouest dans le massif du Caroux (Hérault). AL : Notre récolte de l'Aigoual nous a permis d'identifier sous le nom de *D. oreades*, une fougère récoltée précédemment au Mont Lozère (P.A. 1990). La station se situe au dessus de Concoules dans les blocs granitiques du Rocher Communal.

Notholaena marantae (L.) Desv. — G : La station d'Anduze mentionnée par la flore du Gard a été retrouvée par J. MOLINA en 1980. Elle se trouve sur une lentille de granit porphyroïde au confluent des Gardons. L'un d'entre nous (P.A.) a visité la station en juillet 1990, plusieurs dizaines de touffes de *Notholaena marantae* y poussent.

Oreopteris limbosperma (All.) Holub (= *Thelypteris limbosperma* (Bell. ex All. H. P. Fuchs). — De Saumane à St Romain de Tousque (MB 1989 !).

Phegopteris connectilis (Michx.) Watt (= *Thelypteris phegopteris* (L.) Slosson). — Vallée du Luech, près de Chambon (MB 1989 !) ; ruisseau de Pueylong, au sud-est de l'Espérou (MB 1988 !) ; vallée du ruisseau de la Cascade de l'Hérault, Aigoual (MB 1988 !).

Polypodium cambricum L. — Ermitage d'Alès (MB 1988 !) ; vallée du Gardon de Mialet, au Pont des Abarines (MB 1988 !) ; vallée du Rieutord, au nord de Sumène (MB 1988 !).

Polypodium vulgare L. — Vallée du Luech, près de Chambon (MB 1988 !) ; environs des Plantiers (MB 1988 !) ; sud-est de l'Espérou (MB 1988 !) ; Col de l'Asclier (MB 1988 !). Assez fréquent dans toute la zone CC.

Polystichum setiferum (Forsk.) Woyнар. — Fréquent dans toute la zone CC : Vallée du Luech, vallée du Gardon de Mialet ; Les Plantiers, vallée du Borgne ; vallée du Rieutord, au nord de Sumène ; Le Mas du Loup, près de Bouliech ; vallée du Gardon de St Jean, entre Peyroles et Le Mas Auric (MB 1988 ! 1989 !).

Thelypteris palustris Schott. — CC : Nous avons découvert cette espèce, nouvelle pour le département du Gard, dans la localité suivante : fossés marécageux, Fontaine de Cayenne au bord de D 907, vallée du Gardon de St Jean, à l'est de l'Estréchure (MB mai-sept. 1988 ! échant. herb. MB 1190). *T. palustris*, relativement disséminée dans la moitié ouest et nord de la France, est extrêmement rare et inhabituel en région méditerranéenne. La station a disparu en 1991 suite à l'élargissement de la route.

HYBRIDES :

Trois nouveaux hybrides sont à ajouter à la liste de notre premier inventaire.

Asplenium × *alternifolium* Wulfen nothosubsp. *alternifolium*. — Alteyrac (MB 1981 !).

Equisetum × *litorale* Kurlaw (*E. arvense* × *E. fluviatile*). — bord du ruisseau des Cascades d'Orgon, 5 km au S-S-E de l'Espérou (MB 1988 ! échant. herb. MB 1191). Nouveau pour le Gard.

Equisetum × *moorei* Newman (*E. hyemale* × *E. ramosissimum*). — en descendant au fond de l'Abîme de Bramabiau (MB sept. 1988 ! échant. herb. MB 1412). Nouveau pour le Gard.

Polypodium × *mantoniae* Rothm. (*P. interjectum* × *P. vulgare*). — rochers siliceux, bord de D 29, vallée du Luech, près du Chambon (MB sept. 1988 ! échant. herb. MB 1460). Nouveau pour le Gard.

III. — CONCLUSIONS

Par rapport à notre précédent inventaire, nous sommes amenés à rayer 4 taxons de notre liste : *Equisetum hyemale*, *E. sylvaticum*, *E. variegatum* et

Athyrium distentifolium. Par contre nous pouvons ajouter *Asplenium sagittatum*, *A. trichomanes* ssp. *pachyrachis*, *Cystopteris dickiena*, *Dryopteris expansa*, *D. oreades*, *D. affinis* ssp. *borreri* et *Thelypteris palustris*, ce qui donne 7 taxons de plus.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AUBIN P., 1988. — Catalogue des plantes vasculaires du Gard. Ptéridophytes. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 57 : 57-64.
- BADRÉ F., FABER TRYON A. et DESCHATRES R., 1982. — Les espèces du genre *Cheilanthes* Swartz en France. *Webbia*, 36 : 1-34.
- BANGE A. J., 1952. — Synonymie et nomenclature de deux *Asplenium* européens (*A. hybridum* et *A. sagittatum*). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 21 : 83-84.
- BERNER L., 1967. — Un coin de garrigue nîmoise. *Le Monde des plantes*, 355 : 2-5.
- BONNIER G., 1934. — *Flore complète illustrée et en couleurs de France, Suisse et Belgique*. Paris. Fasc. 118 : 88-121.
- BOUDRIE M., 1986. — Localités nouvelles de Ptéridophytes pour la flore française. *Bull. Soc. bot. Centre-Ouest*, n.s. 17 : 19-32.
- DERRICK L. N., JERMY A. C. et PAUL A. M., 1987. — Checklist of european Pteridophytes. *Sommerfeltia*, 6 (I-XX), 1-94.
- GUINOCHET M. et DE VILMORIN R., 1973. — *Flore de France*. C.N.R.S., Paris. Fasc. 1.
- NICOLI R., 1962. — Extension en France de *Phyllitis hemionitis*. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 109 : 262-263.
- ROUY G., 1913. — *Flore de France*. Deyrolle, Paris, 14 : 379-508.